

# LES LAURÉATS DU FAV 2015

## - LA DIXIÈME -

### UN BILAN HEUREUX

La 10<sup>ème</sup> édition du Festival des Architectures Vives tire un bilan très positif.

Cette dixième édition du Festival des Architectures Vives fût un réel succès attirant un nombre record de visiteurs ! Ainsi, ce sont 15 000 personnes qui ont pu s'approprier les installations réalisées par les jeunes équipes d'architectes.

### LES LAURÉATS DU FAV À MONTPELLIER

#FAVMTP2015

#### PRIX DU JURY



Le **Prix du Jury** a été remis à l'équipe de **Margaux Rodot, Mickaël Martin et Benoît Tastet** pour **Un dixième printemps**, dans la cour de l'hôtel de Griffy

L'avènement du FAV évoque le printemps, aussi fugace soit-il, de ce patrimoine montpellierain dissimulé. **Margaux Rodot, Mickaël Martin et Benoît Tastet** aiment percevoir ces cours intérieures comme des arbres solidement ancrés dans le centre-ville dont toutes les installations en seraient les floraisons éphémères.

Cette installation, évocation du o-hanami (coutume traditionnelle japonaise d'admirer la beauté éphémère des fleurs de cerisier) permet de se plonger dans un moment suspendu. Cette parenthèse hors du temps, évoque l'image des pétales se décrochant à leurs grès. Venez profiter de ce coin de clairière éphémère pour un simple arrêt de rêverie, une sieste méditative allongé dans l'herbe ou un pique-nique improvisé sur une nappe déployée.

Cette mise en scène, de l'avènement du printemps jusqu'à sa disparition, invite les passants des plus pressés jusqu'aux rêveurs des plus sensibles, à méditer sur l'intangibilité du temps qui passe, sur l'équilibre précaire de la vie mais surtout sur son perpétuel recommencement.

## PRIX DU PUBLIC



Le **Prix du Public** a été décerné à **Claire Dusonchet et Julien Plessis** les créateurs de **Goldfish**, installation aux reflets d'or de l'hôtel de Rozel.

Avec le projet "Gold fish", **Claire Dusonchet et Julien Plessis** souhaitent offrir au visiteur un temps de rêverie et de contemplation, l'installation figurant un ailleurs ici propice à la méditation. A travers un décor théâtral composé d'un sol noir dont émerge un étang d'or habité de carpes, l'installation révèle le volume de la cour et en modifie notre perception.

Réinterprétation de la figure du jardin zen, cette composition abstraite et singulière offre un contraste harmonieux avec la cour. Ici les matériaux s'opposent, comme la surface noire du sol qui répond à la pierre claire des murs.

De même, les formes dialoguent ; celles fluides et asymétriques de l'étang d'or apportant la contradiction à la géométrie très structurée des bâtiments.

Enfin, à la permanence de l'hôtel particulier s'oppose la surface changeante de l'étang. Précieuse et éclatante cette matière en transformation perpétuelle par le jeu des reflets parachève la contradiction, conférant à la scène un caractère étrange et hors du temps.

## MENTION SPECIALE



L'équipe de la **Syracuse University** nous venant tout droit des Etats-Unis, a reçu la **Mention spéciale** pour le projet **Trans(Inter)FERENCE**.

Supposant que l'identité et l'iconicité en architecture oscille entre concepts de distinction et réalisation, cette installation nous permet d'explorer un développement de nouvelles formes potentielles entre l'Ancien et le Nouveau.

L'installation « Trans(Inter)ference » est un produit de son site, production numérique de sa matérialisation et son interaction avec son observateur – la construction d'un objet intermédiaire. La façade de la cour est à nouveau projetée dans elle-même et devient un labyrinthe de diverses clôtures. La structure résultante est une convergence de dessin et de sculpture dans l'espace. Tandis que sa solidité est définie par la densité matérielle et des lignes de poids dans l'espace, la perception de ce qu'elle est dépend seulement d'une position. Tandis que la réalisation de l'objet semble être complexe, l'assemblage est en réalité basé sur une simple trame couverte par des bandes magnétiques de cassette vidéo.

Des caractéristiques du matériau, comme la réflexion, la durabilité, le faible coût qui font de sa réutilisation un choix irrésistible, vient le lien conceptuel entre ce qui était et ce qui pourrait être.

## Les autres installations du parcours de Montpellier :

**THE CLOUDSCAPE** Fakt - Sebastian Ernst, Sebastian Kern, Martin Tessarz & Jonas Tratz  
Zurich / Suisse & Berlin / Allemagne

**MEMENTO** Nicola Lorusso & Michele Realis Luc  
Milan/ Italie & Vienne / Autriche

**PENTA REI** Jossieran Crochet  
Paris / France

**HEUREUX EVENEMENT** Atelier Roberta - Céline Aubernias, Alice Mahin & Chloé Sanson  
Paris / France

**L'ANEMOGRAF** Léa Girault, Etienne Gobin, Benjamin Joudrier & Chloé Morin  
Paris / France

**ENTRE TEMPS** Clémence Durupt & Gabrielle Vinson  
Toulouse / France

**D.I.X** Atelier 1.25 - Benoit Chantelou, Thomas Landemaine & Nuno Da Silva  
Montpellier / France

**L'ESPACE D'UN INSTANT** Marine Gresser & Véronica Hirtz  
Bordeaux / France

# LES LAURÉATS DU FAV LA GRANDE MOTTE

#FAVLGM2015

PRIX DU JURY / PRIX DU PUBLIC



Le **Prix du Jury** et le **Prix du Public** a été remis à l'équipe **TOMA - Antonio Nardozi & Maria Dolores del Sol** Ontalba pour **The Porthole** situé sur le quai Paul Harris !

Juste vivre le moment présent entièrement consacré au plaisir donné par contemplant le soleil, la mer, l'horizon et le ciel tout en profitant de la brise côtière et bercé par les vagues, c'est le monde flottant de La Grande Motte. Ce petit pavillon conçu pour la dixième édition de la FAV sur le front de mer de La Grande Motte, est moulé et sculpté par le vent comme une érosion. Sa forme fluctuante permet de regarder à travers et, en constante évolution, modifie ses propres caractéristiques en ce qui concerne les points de vue jusqu'à se aplatir, créant, grâce à sa nature anamorphique, un cercle parfait.

À travers un hublot, le spectateur est invité à contempler l'interaction entre la géométrie pure du cercle (artificielle) et la ligne de contact entre ciel et mer (la nature). Un point de vue inattendu qui suggère de ralentir et de s'attarder à vivre une expérience liée à durer longtemps, au-delà de l'éphémère.

## MENTION SPECIALE



L'installation **Embruns** réalisée par **Arnaud Malthieu, Amandine Romanet & Matthieu Thuillier** a reçu la **Mention spéciale**.

Les pyramides emblématiques du paysage de La Grande Motte ont permis de discipliner les grands vents, ne les laissant entrer dans la ville que délestés de leur sel et distrait de leur violence. C'est sous cette condition qu'a pu émergé un monde végétal protégé et sécurisé, à l'abri grâce à l'écran immobile des bâtiments. Ces embruns constituent aujourd'hui une trace invisible de l'histoire de la ville, une de ses fondations imperceptibles. Inspirée par le lieu dans lequel elle prend place et l'imaginaire lié au vent, l'œuvre s'implante sur un quai en relation directe avec l'horizon et la mer. « Embruns », objet coloré à l'apparence naïve produit des nuages de bulles qui par leurs présences viennent attirer le regard sur l'histoire commune et partagée du lieu, le temps d'un instant. L'air s'engouffre dans l'installation, une fois le seuil passé, le savon emprisonne l'air le temps d'un instant. Éphémère et magique la bulle se fait emportée par le vent.

### Les autres installations du parcours de La Grande Motte :

**REGATE** Allegory studio - Albert Schrurs & Wendy Gaze  
Carouge / Suisse

**PROMENADE D'ENVOLEES** Archisanat : Adeline Vigneron & Marie Combette  
Nancy / France

**LA PETITE MOTTE** CAME Collective -Claire Lehmann, Alice Liabeuf, Mathilde Moaty & Emmanuelle Lagouge  
Paris / France

**LES ARBRES DANS L'EAU** LAPS - Amélie Lengrand & Sophie Paumelle  
Paris / France & Lyon / France

**ORIGAMIC** Klest Pango  
Montpellier / France

#### + d'infos :

[www.festivaldesarchitecturesvives.com](http://www.festivaldesarchitecturesvives.com)

#### Crédits Photos :

© [photoarchitecture.com](http://photoarchitecture.com)/FAV Paul Kozlowski